

Écoles Normales Supérieures de Fontenay-aux-Roses et de Saint-Cloud.

Numéro d'inventaire : 1998.03362

Type de document : prospectus, catalogue publicitaire

Éditeur : Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (Paris)

Imprimeur : Imprimerie Nationale

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900

Description : Brochure cousue avec couverture papier gris, imprimé en noir (large déchirure du 1er plat).

Mesures : hauteur : 236 mm ; largeur : 155 mm

Notes : Imprimé en 1900. "Extrait du Rapport sur l'organisation et la situation de l'enseignement primaire public en France". Historique des 2 écoles (Fontenay pour les filles et Saint-Cloud pour les garçons), programme de l'examen d'entrée, emploi du temps, statistiques sur le nombre d'élèves (1882-1899) et le devenir professionnel des anciens élèves.

Conservation: voir boîte enseignement féminin.

Mots-clés : Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Gestion des personnels : recrutement, nominations, etc.

Filière : Grandes écoles

Niveau : Supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 23

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ÉCOLES NORMALES
SUPÉRIEURES
DE FONTENAY-AUX-ROSES ET DE SAINT-CLOUD

(Extrait du *Rapport sur l'organisation
et la situation de l'enseignement primaire public en France*)



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCGC

ÉCOLES NORMALES SUPÉRIEURES

DE FONTENAY-AUX-ROSES ET DE SAINT-CLOUD

Pour assurer le recrutement du personnel enseignant dans les écoles normales et dans les écoles primaires supérieures, l'État a fondé les deux écoles normales supérieures de Fontenay-aux-Roses et de Saint-Cloud. Ces deux écoles sont, dans l'ordre primaire, ce que sont, dans l'enseignement secondaire, les écoles normales supérieures de la rue d'Ulm et de Sèvres. Il n'en existe pas de similaires à l'étranger, et l'on peut dire que la fondation de ces deux écoles a été, au point de vue de l'enseignement primaire, une des œuvres capitales de la troisième République.

École de Fontenay-aux-Roses. — Cette école, la première en date, fut ouverte en 1880, sous le ministère de J. Ferry. Elle eut pour première directrice M^{me} de Friedberg, qui fut une femme d'une distinction rare. M^{me} de Friedberg fut faite chevalier de la Légion d'honneur. Elle mourut en 1890 et fut remplacée par M^{lle} Saffroy, à qui succéda, en 1897, M^{me} Dejean de la Bâtie, la directrice actuelle. Mais le véritable fondateur de Fontenay-aux-Roses, celui qui imprima à cette école sa forte empreinte, fut M. l'inspecteur général Pécaut, qui, dès l'origine, fut chargé de la haute direction des études et de l'éducation des élèves. Ce n'est pas ici le lieu de raconter la carrière si noblement et si vaillamment remplie par ce grand pédagogue et par cet homme de bien.

—+2(6)+—

Qu'il suffise de dire que son nom vénéré est resté gravé dans la mémoire et dans le cœur des nombreuses générations d'élèves qu'il a formées. Lorsqu'il sentit ses forces épuisées, M. Pécaut se retira, en 1896, et fut remplacé par son collègue et ami, M. Steeg, qui continua son œuvre, mais qui ne put pas donner toute la mesure de son mérite, une mort prématurée et foudroyante l'ayant emporté en 1897. Après lui, l'Administration a pensé que les traditions de l'école étaient assez solidement établies pour qu'il ne fût plus nécessaire de placer à sa tête un inspecteur général. M^{me} Dejean de la Bâtie resta seule chargée de la direction.

L'enseignement est donné à Fontenay par une élite de professeurs qui ont tous fait leurs preuves dans les facultés ou dans les lycées de l'État. C'est dire avec quelle compétence et quelle autorité les études y sont dirigées.

Depuis sa fondation, l'école de Fontenay-aux-Roses a reçu 531 élèves. Sur ce nombre, 488 appartiennent, à divers titres, à l'enseignement public. Parmi elles, on compte 67 directrices d'écoles normales, 20 directrices d'écoles primaires supérieures, 276 professeurs d'écoles normales et 76 professeurs d'écoles primaires supérieures; 2 sont directrices de lycées ou collèges, 3 professent dans l'enseignement secondaire, 1 est inspectrice primaire et 3 institutrices publiques; 57 enfin sont en congé, 1 en retraite et 25 sont décédées.

Actuellement, l'école compte 43 élèves, réparties en trois années. A l'origine, il n'y avait que deux années. La troisième a été créée récemment (1897), pour permettre aux élèves d'étudier plus à fond les matières d'un programme très chargé et de consacrer plus de temps aux études pédagogiques, aux travaux personnels et à la culture générale et désintéressée de leur esprit. Cette nouvelle répartition des élèves est de date trop récente pour qu'on en puisse préjuger les résultats.

Antérieurement, et depuis 1881 jusqu'en 1896, il y avait déjà

